

L'approche orientante

fait école

Une délégation étrangère de professeurs et d'acteurs de la pédagogie vient de visiter les écoles provinciales qui pratiquent cette approche dans leur filière qualifiante. Cette visite fait suite à un appel d'offres du Centre européen pour le Développement de la Formation professionnelle qui vise à promouvoir l'échange des bonnes pratiques en matière de formation. «C'est l'occasion de prendre du recul par rapport à nos pratiques à travers le regard de nos invités slovaques, italiens, français, hongrois, espagnols, polonais, roumains, bulgares et turcs, indique Bruno Rossi, un des trois Conseillers provinciaux en orientation scolaire. Ces échanges nous ont permis de nous rendre compte de la réelle liberté de manœuvre dont nous disposons en Communauté française, mais aussi de la nécessité de poursuivre notre questionnement de fond à grande échelle». Pour ce faire, les Conseillers en orientation ont notamment créé des outils pédagogiques, tels ces modules de formation destinés aux enseignants qui ont accepté d'intégrer le processus de l'approche orientante. «Le premier leur montre la façon de sensibiliser leur public à différents métiers ; le second leur permet d'explorer les possibilités de cursus à travers le dédale des filières existantes».

Un dédale que connaît bien Philippe Pluvinaige, Directeur du CPMS de Tournai. «Cela fait bien longtemps que nous pratiquons l'approche orientante, sur base notamment du modèle québécois. L'essentiel consiste à amener les élèves, dès le premier degré, à réfléchir eux-mêmes sur leur projet scolaire et à le construire avec notre aide, notamment à travers un exercice qui fait appel à la façon dont ils sont perçus par leurs camarades de classe. En travaillant ainsi au départ de l'individu, de ses attentes, plutôt qu'en fonction des matières et des débouchés, celui-ci se rappellera pourquoi il se rend à l'école et il sera sans doute moins enclin à décrocher au premier obstacle venu».

Faute de disposer d'une plage horaire spécifique, les CPMS sont amenés à effectuer cette mission essentielle en l'intégrant au programme officiel : «A l'IPES Tournai, nous avons profité dernièrement d'un projet d'écriture dans le cadre du cours de français. Cela implique bien entendu la collaboration des professeurs qui, par ailleurs, n'ont plus d'heures dédiées à la concertation, comme c'était le cas avant que les mesures d'économie ne passent par-là». Une difficulté de plus pour des pédagogues qui cumulent bien souvent des



rôles d'éducateur, d'assistant social, de psychologue... Des métiers que l'on retrouve justement dans les équipes des CPMS : «C'est une spécialité belge que de réunir sous une même structure telle que la nôtre des intervenants différents. Ce travail en interdisciplinarité facilite la communication et favorise les bonnes pratiques». Il y a aussi de bonnes choses au menu de l'enseignement en Wallonie.

infos : www.humanitec.be

Premières impressions

En trois jours, la délégation étrangère a enchaîné les rencontres provinciales, de Saint-Ghislain à Leuze en passant par Soignies. Premières impressions : «J'envisage un projet multilatéral autour du développement durable, annonce Stefka Lalova, Sous-Directrice d'une école bulgare. L'idée serait de réaliser de part et d'autres des fiches par métier de manière à mettre en commun nos bonnes pratiques». Mais les bonnes volontés ne suffisent pas toujours : «Dans les années '90, près de 80 % des étudiants entamaient des études supérieures. Actuellement, beaucoup les interrompent le temps de trouver un travail qui leur permettra... de les financer».

En Espagne, la situation éducative et économique n'est pas plus enviable : «Il n'y a pas suffisamment de liens entre les études et le monde du travail, le taux de chômage est élevé et, du coup, la motivation chute, déplore Maria Curiel et Maria Tormo, enseignantes. Cela nous conduit à faire du social, or, la société change et l'enseignement se parvient pas à s'adapter assez vite. Peut-être devrions-nous repenser la manière de donner cours, mais aussi la matière elle-même ?»



En cover

Les finances se font la malle ! Rassurez-vous, nos collègues de l'IGF, Receveur en tête, n'ont pas décidé d'émigrer vers l'un ou l'autre paradis fiscal en emmenant avec eux le coffre-fort provincial. Leur destination est moins exotique mais tout aussi confortable puisqu'ils quittent l'Annexe de Delta pour le tout nouveau bâtiment basse énergie conçu par le Service technique des Bâtiments et Constructions à la rue du... Delta !